

TOI

THÉÂTRE
DES QUARTIERS
D'IVRY

CDN du
Val-de-Marne



D'autres familles que la mienne

Estelle Savasta

COPRODUCTION

CONTACT PRESSE : Zef

01 43 73 08 88 • contact@zef-bureau.fr

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37

Assistée de Clarisse Gourmelon :
06 32 63 60 57 • www.zef-bureau.fr

19.11–27.11

Voir calendrier en page 4

D'autres familles que la mienne

COPRODUCTION THÉÂTRE DES QUARTIERS D'IVRY
CRÉATION 24-25

Écriture et mise en scène

Estelle Savasta

Artiste associée du TQI-CDN du Val-de-Marne

Durée 1h45

À partir de 15 ans

Mardi 19 novembre > mercredi 27 novembre
La Fabrique - salle Adel Hakim

Mar 19 nov 20h

Mer 20 nov 20h

Jeu 21 nov 20h

Ven 22 nov 20h

Sam 23 nov 18h

Dim 24 nov 16h

Mar 26 nov 20h

Mer 27 nov 20h

Répétition publique

Jeudi 3 octobre à 19h

Bord plateau

Dimanche 24 novembre à l'issue de la représentation



THÉÂTRE DES QUARTIERS D'IVRY
Centre dramatique national du Val-de-Marne

Manufacture des Oeillets - 1 place Pierre Gosnat - Ivry-sur-Seine
M° 7 Mairie d'Ivry / RER C Ivry-sur-Seine
www.theatre-quartiers-ivry.com

Réservations

01 43 90 11 11 - En ligne sur www.theatre-quartiers-ivry.com

Tarifs de 7€ à 24€

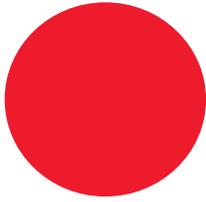


Qu'est-ce qui fait famille ? Qu'est-ce que la parenté, la filiation ? Estelle Savasta mène l'enquête auprès d'éducateurs, de juges, de familles d'accueil, d'enfants placés, de pédopsychiatres, d'enfants placés devenus adultes... Il y a des parcours et des chemins plus ou moins aisés. Au fil des rencontres, naît l'histoire de Nora et celle de Nino qui s'entrecroisent, se répondent, et finissent par se mêler.

Leur refus des stigmatisations et des assignations contribue à la construction de leur être, de leur individualité.

C'est une histoire de désastre et de désir de joie. Une histoire de réinvention aussi. Non sans humour et avec émotion, souvent, à rebours des conformités acceptées par facilité ou par peur, Estelle Savasta creuse son sillon de singularité et de vérité.

Distribution



D'autres familles que la mienne

Du mardi 19 au mercredi 27 novembre
au Théâtre des Quartiers d'Ivry – CDN du Val-de-Marne

Texte Estelle Savasta en collaboration avec les acteurs et actrices

Mise en scène Estelle Savasta

Avec Olivier Constant, Valérie Puech, Zoé Fauconnet, Clémence Boissé,
Matéo Thiollier Serrano et Najda Bourgeois

Assistanat à la mise en scène Titiane Barthel

Musique Ruppert Pupkin

Scénographie François Gauthier-Lafaye

Lumières Léa Maris

Lumières reprise Mathieu Marques

Costumes Cécilia Galli

Régie générale et lumière Yann Lebras ou Matthieu Marquès

Régie son Anouk Audart ou Rose Bruneau

Réalisation du décor dans les Ateliers de construction du
Théâtre de la Cité sous la direction de Michaël Labat.

-

Production Cie Hippolyte a mal au coeur/Direction de production et administration Laure Félix, diffusion et communication Eugénie Vilaseca, actions culturelles et logistique Fanny Spano • **Coproduction** CDN de Normandie-Rouen, NEST – CDN transfrontalier de Thionville-Grand Est, Théâtre de la Cité – CDN Toulouse Occitanie, La Comédie de Saint-Etienne CDN, Maison de la Culture de Bourges, Scène nationale/Centre de création, CCAM Scène nationale de Vandoeuvre-lès-Nancy, Théâtre des Quartiers d'Ivry – CDN du Val-de-Marne, Théâtre + Cinéma Scène nationale Grand Narbonne/GIE FONDOC • **Soutiens** Théâtre 71 Scène nationale de Malakoff, Les Tréteaux de France CDN • **Avec le soutien** de la SPEDIDAM • Une Action financée par la Région Île-de-France • La compagnie Hippolyte a mal au coeur est conventionnée par le ministère de la Culture – Drac Île-de-France.

©Julie Blackmon, Records, 2021.

Tournée

Tournée 2024-2025

- **Rouen (76)** CDN de Normandie-Rouen - Théâtre des deux rives (création)
du 6 au 9 novembre
- **Ivry-sur-Seine (94)** Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN du Val-de-Marne
du 19 au 27 novembre
- **Grenoble (38)** MC2 - Maison de la Culture
du 4 au 5 décembre
- **Toulouse (31)** Théâtre de la Cité - CDN de Toulouse Occitanie
du 15 au 17 janvier
- **Saint-Étienne (42)** La Comédie de Saint-Étienne
du 28 au 31 janvier
- **Vandœuvre-Lèsnancy (54)** CCAM - Scène Nationale de Vandœuvre en collaboration avec le Théâtre de la Manufacture - CDN Nancy Lorraine
du 4 au 6 mars
- **Bourges (18)** Maison de la Culture de Bourges - Scène nationale
du 27 au 28 mars
- **Narbonne (11)** Théâtre + Cinéma - Scène Nationale Grand Narbonne
du 26 au 27 mai

Note d'intention

Il y a longtemps que je cherche à écrire sur l'aide sociale à l'enfance mais toujours l'écriture se cabre parce que, depuis que j'écris, je cherche à écrire des histoires qui donnent de la force. Et il faut bien le dire, celles-ci en donnent peu.

Aussi et surtout parce que le théâtre que j'écris n'est pas un théâtre documentaire. Je ne sais pas écrire sur. J'écris bien mieux autour.

Alors j'ai tenté de regarder mon sujet d'un peu plus loin. De chercher les exceptions qui confirmeraient la règle. Chercher des histoires de familles construites autrement. Des trajectoires réinventées. Et dans cette recherche, on m'a raconté une histoire qui m'a bouleversée par sa puissance et sa simplicité.

C'est une histoire de reconstruction après le désastre. Je suis allée rencontrer ce couple, et j'ai interviewé, trois jours durant, les deux personnes qui le constituent.

Avec cette histoire dans ma besace, je pouvais m'approcher à nouveau de l'aide sociale à l'enfance sans craindre le théâtre documentaire, sans craindre le spectacle militant.

D'autres familles que la mienne ne serait pas un spectacle sur l'aide sociale à l'enfance.

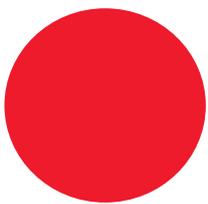
D'autres familles que la mienne serait un spectacle de reconstruction après le désastre.

Un spectacle sur la joie comme un os à ne pas lâcher. Sur la joie comme un acharnement. Un art ou un choix politique sur ce que nous laissons comme traces aussi.

Alors j'ai été rencontrer des familles d'accueil, des éducateurs, des enfants placés, tous ces métiers dont je savais si peu avant de commencer ma petite enquête, des hommes et des femmes de l'invisible qui tentent de faire en sorte que ça tienne debout. Et n'y parviennent pas à tous les coups.

D'autres familles que la mienne est une fiction tricotée avec toutes ces réalités.

Estelle Savasta, mars 2024



Processus

« La joie comme un os à ne pas lâcher »

C'est là que s'arrêtait *Nous, dans le désordre*, c'est le centre de *D'autres familles que la mienne*.

Voilà ce sur quoi nous travaillons, dans le fond, et dans la forme.

Voilà ce que nous convoquons au plateau.

Avant d'entamer les répétitions de *D'autres familles que la mienne*, j'ai écrit une trame, des scènes, des monologues. Puis, ensemble, avec cette merveilleuse petite équipe nous avons défini des cadres d'improvisations, j'y ai ajouté des cartouches secrètes que j'ai donné aux comédiens et comédiennes.

Ensemble nous nous sommes interrogés.

Comment raconter l'amour puissant, comment raconter la fulgurance des amitiés adolescentes, comment éviter à tout prix la mièvrerie, la mignonnerie, le chabadabada ?

Ensemble nous plantons les balises des endroits où nous ne voulons pas aller. Nous déplaçons les situations pour que ce que nous avons à dire apparaisse en creux. C'est ainsi que sont apparues les structures de ce qui lie Nora à sa famille d'accueil, à Ariane, ce qui lie Ariane à Nino, Nino à Nora. Nous cherchons partout l'ambivalence des liens qui ne sont jamais taillés d'un même et unique bois. C'est peut-être ce qui me passionne le plus l'ambivalence des élans.

Je filme, j'écris ensuite à partir de ce que je regarde, je redonne au plateau, je reprends ma copie, c'est comme ça que nous avançons.

Parfois nous appelons ensemble une famille d'accueil, un éducateur, pour s'assurer que ce que nous racontons est juste. Nous retravaillons encore.

À l'heure de réécrire ce dossier, ce qui existe est intensément joyeux. Aussi parce que je crois que pour raconter une histoire comme celle-là nous n'avons pas le choix.

Scénographie

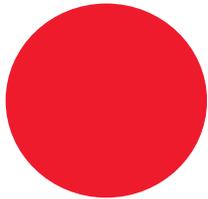
Nous avons décidé de travailler sur un espace commun à tous ces lieux et toutes ces histoires. Il est constitué d'un plancher et d'une grande toile de fond.

Cette toile est faite d'immenses draps brodés cousus les uns aux autres. Comme si les draps de nos grands-mères avaient changé d'échelle, comme si leurs initiales étaient anormalement grandes, et comme s'il avait fallu en coudre plusieurs ensemble pour constituer un tout.

Au centre, une grande table de famille.

Pour les scènes où l'écriture vient du plateau, tout le monde travaille pour tout le monde, c'est-à-dire que dans un cadre d'impro donné pour seulement deux personnages par exemple, tous les acteurs et toutes les actrices tenteront cette impro. L'univers de chacun-e est ainsi nourri de celui de tous les autres. J'aime cette manière de travailler, d'avancer en artisans solidaires tout le temps. J'aimerais qu'elle soit visible au plateau. J'aimerais que les acteurs manipulent décors et accessoires à vue, que quand l'une s'apprête à jouer, les autres lui préparent le terrain.

La lumière sera créée en deux « systèmes » différents qui permettent de distinguer le fil de Nora et celui de Nino, défaire entre les deux des allers-retours sans perdre personne en route.



Compagnie Hippolyte a mal au cœur

Estelle Savasta est artiste associée au Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN du Val-de-Marne, au Centre Dramatique National de Normandie-Rouen et au Théâtre + Cinéma Scène nationale Grand Narbonne.

La compagnie Hippolyte a mal au cœur est conventionnée par la DRAC Île-de-France – Ministère de la Culture.

Au départ de chaque création de la compagnie, il y a une question.

« Comment devient-on un monstre ? Comment devient-on une fille ? Qu'est-ce qui nous lie les uns aux autres ? Qu'est-ce qui fait famille ? » sont, entre autres, les questions qui ont été posées au centre du plateau.

Il ne s'agit bien entendu pas de répondre mais de rassembler autour de ces questions des artistes inspirants pour chercher ensemble à quelle histoire jouer, pour mieux comprendre ce qu'individuellement et collectivement nous traversons.

Notre travail de recherche a cela de particulier que nous partageons nos processus de création avec des collaborateurs artistiques de tous milieux et de tous âges, qui nous apportent leur expérience et leur regard sur ces questions.

Ainsi le processus d'écriture de *Traversée* a été partagé avec de jeunes mineur.es isolés ; *Le préambule des étourdis* a été écrit avec des enfants de 6 à 10 ans ; *Lettres jamais écrites* rassemble les lettres de neuf adolescents et les réponses d'une quinzaine d'auteurs et autrices associés ; *Nous, dans le désordre* a fait l'objet d'une résidence au long cours dans un lycée ; *Un Cours particulier* – spectacle de « théâtre invisible » dans les lycées – a été testé avec une dizaine de classes de première ; et *D'autres familles que la mienne* est le fruit d'une grande enquête sur l'aide sociale à l'enfance, au cours de laquelle Estelle Savasta a rencontré des enfants placés devenus adultes, des juges, des éducateurs et des familles d'accueil.

Parallèlement à son travail de création, la compagnie veille à rester en lien avec les publics les plus éloignés du théâtre, en initiant des projets ou en apportant des représentations dans des lieux non dédiés : milieu hospitalier, carcéral, foyers de l'aide sociale à l'enfance...

Équipe artistique

Estelle Savasta, écriture et mise en scène

Estelle Savasta a d'abord été assistante de Gabriel Garran au Théâtre international de langue française à Paris, puis de Wajdi Mouawad au Théâtre de Quat'Sous à Montréal. En 2005, elle crée la compagnie Hippolyte a mal au cœur et met en scène une adaptation du *Grand Cahier* d'Agota Kristof en français et langue des signes française.

En 2007, elle écrit *Seule dans ma peau d'âne*, publié aux éditions Lansman et nommé aux Molières l'année suivante dans la catégorie jeune public.

En 2011, elle écrit *Traversée*, publié à l'École des loisirs, et le met en scène dans une version bilingue français et langue des signes française ; en 2016 le texte est traduit en anglais avec le soutien de la SACD et de l'Institut Français de Londres, puis fait l'objet d'une production par le Bush Theater de Londres en 2019.

En 2014, elle écrit et met en scène *Le Preamble des étourdis*, d'après l'album *La petite Casserole d'Anatole* d'Isabelle Carrier. Après une année de résidence dans une classe de seconde à Cavaillon en 2015-16, elle crée en 2017 *Lettres jamais écrites*, une co-écriture avec neuf adolescents et quinze auteurs, puis, en 2019, *Nous, dans le désordre*, inspiré de débats et improvisations avec les lycéens.

En 2020, Sylvain Levey et Marc Nammour lui proposent de porter la mise en scène et la production de *L'Endormi*, un récit rap pour la jeunesse, créé en 2021.

En 2022, elle imagine un spectacle de « théâtre invisible » pour les classes de lycée, *Un Cours particulier*.

Clémence Boissé, comédienne (Ariane)

Après un passage à l'Université, **Clémence Boissé** décide de s'installer à Paris où elle se forme aux Cours Florent de 2013 à 2015, sous la direction de Vincent Brunol, Julie Recoing, Petronille de Saint Rapt et Bruno Blairet.

En 2016, elle participe au programme 1^{er} Acte et intègre l'école du Théâtre National de Strasbourg en 2017. Elle y suit les enseignements de Stanislas Nordey, Annie Mercier, Julien Gosselin, Thomas Jolly, Laurent Poitreaux, Valérie Dréville, Vincent Macaigne et Dominique Valladié. Diplômée en

octobre 2020, elle participe à la création du spectacle *LOTO* mis en scène par Rémi Barché et écrit par Baptiste Amann au CDN de Colmar. Elle joue également dans le *DEKALOG* de Julien Gosselin, ainsi que dans *Tabataba* mis en scène par Stanislas Nordey et *Catch!* mis en scène par Clément Poirée à la Tempête. En 2021, elle commence la création du spectacle *Le Dragon*, mise en scène de Thomas Jolly. Thomas l'invite ensuite à rejoindre l'aventure des 24h de Shakespeare dans *Henry VI* et *Richard III* au Quai.

Elle travaille depuis 2022 avec la Compagnie Frenhofer sur leur prochaine création. Elle participe aux festivals « Les Scènes Sauvages » créé par Charles Zévaco, et au « Jamais Lu » au Théâtre Ouvert en 2023.

Najda Bourgeois, comédienne (Mona (sœur de Nino), Léna (éducatrice en foyer), psy de l'ASE, deuxième assistante familiale, une élève du cours de danse, professeur d'arts plastiques)

Comédienne issue du CNSAD, **Najda Bourgeois** s'est formée à Paris, mais aussi lors de stages à l'Académie des Arts de Minsk, en Biélorussie, et à la Escuela Nacional de Teatro de Santa Cruz, en Bolivie.

Elle joue dans : *Iliade et Odyssée* de Pauline Bayle, *La Chartreuse de Parme ou se foutre carrément de tout* par la compagnie Théâtre derrière le monde. Elle travaille avec Stéphanie Loïk, Sarah Capony auprès du collectif Denisyak avec Solenn Denis, ou encore avec Pierre Marie Baudoin et Clea Petrolesi. Elle intègre le comité de lecteurs du JTN, fait plusieurs lectures pour le Collectif TRAVERSE, assiste Julie Ménard à la mise en scène de *Vers où nos corps célestes*, joue et collabore à la création des courts-métrages et documentaires de Nicolas Montanari.

Elle est à l'origine de collaborations artistiques internationales et a travaillé auprès de l'école Thot et a donné des ateliers aux primo-arrivants venus d'Afghanistan, d'Érythrée, du Soudan...

De 2019 à 2022, elle est comédienne permanente au Préau - CDN de Vire Normandie et joue dans les différentes productions ou coproductions du Préau.

Elle a également co-créé le spectacle participatif *On m'a dit la fureur de mes frères* en adaptant *La Thébàïde* de Racine pour le jouer avec 26 jeunes de Vire et d'Aubervilliers dans un City stade.

Elle s'est associée au comédien Mehdi Harad et au musicien Baptiste Mayoraz pour créer une série audio en 7 épisodes pour le très jeune public, *La Vie des bruits*.

Olivier Constant, comédien (Jacques (éducateur), Mathieu (mari de l'assistante familiale), mari de Mona, prof de danse)

Élève au Conservatoire Royal de Bruxelles puis à l'École du Théâtre National de Strasbourg, il travaille entre autres avec Laurence Vielle, Pietro Pizzuti, Georges Aperghis, Luca Ronconi dans *Ce soir on improvise* de Pirandello, Guillaume Delaveau dans *Peer Gynt* d'Ibsen, Lisa Wurmser dans *Le Maître et Marguerite* de Boulgakov, Philippe Adrien dans *Le Roi Lear* de Shakespeare et *Ivanov* de Tchekhov, Gloria Paris, Alice Laloy, Anne-Laure Liégeois dans *Embouteillage, Rang L Fauteuil 14, Édouard II* de Marlowe et *La Duchesse de Malfi* de Webster, Yves Beaunesne dans *Roméo et Juliette* de Shakespeare et *Intrigue et Amour* de Schiller, Laurent Fréchuret dans *Tête d'Or* de Claudel, Gérald Garutti dans *Lorenzaccio* de Musset, Adrien Béal dans *Le pas de Bême*, Estelle Savasta dans les créations *Lettres jamais écrites* et *Nous, dans le désordre*, Camille Sansterre et Julien Lemonnier, Lola Naymark. Il crée avec Christian Gangneron le monologue de Wajdi Mouawad *Un Obus dans le cœur*. Il travaille également au sein de la Compagnie Les Loups qui crée *Canis Lupus, Les Éphémères* et *Peuçot*. Après de Wajdi Mouawad, il joue dans *Forêts, Ciels* et la trilogie *Des Femmes*.

Zoé Fauconnet, comédienne (Nora)

Après s'être formée en Classe libre du Cours Florent, elle travaille sur différents projets tels que *Le Médecin Malgré lui* mis en scène par Aurélien Rondeau et Quentin Paulhiac, *L'épreuve* mis en scène par Tommy Weber, *Derniers remords avant l'oubli* mis en scène par Thomas Durand.

Elle intègre en 2012 le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, puis travaille sous la direction de Benjamin Porée (*Platonov* et *Andromaque*), Thierry Jolivet (*La famille Royale*), Le Birgit Ensemble (*Berliner Mauer, Memories of Sarajevo, Dans les ruines d'Athènes*), Cosme Castro et Jeanne Frenckel (*Le Bal*) et Marion Pelissier (*Les petites filles*).

Au cinéma, elle joue sous la direction de Xavier Vilato (*Ombrelune*), Fanny Sidney (*Les petits chats*) et Sophie Guillemin (*L'essentiel Féminin*). En 2018, elle participe aux Talents Cannes Adami et joue dans le court métrage de Mélanie Thierry *AFIKOMAN*. En parallèle, elle se forme au montage et travaille actuellement à différents projets de courts métrages.

Valérie Puech, comédienne (Maud, Amélie, cheffe de service ASE, invitée de la deuxième famille d'accueil, professeure d'histoire)

Après des études d'Histoire et de Sciences Politiques, elle se forme en tant que comédienne à Montréal et à l'Atelier - Théâtre du Rond-Point à Paris. Parallèlement, elle poursuit des collaborations artistiques avec Wajdi Mouawad (*Forêts*), Marie-Eve Perron (*Marion, Gars*), Estelle Savasta (*Le préambule des Etourdis*). Pendant plus de dix ans, elle a accompagné

Yannick Jaulin à l'écriture et à la mise en scène de ses spectacles (*Terrien, Le Dodo, Conteur ? Conteur, Comment vider la mer avec une cuiller, Causer d'amour*). Elle crée aux côtés d'Estelle Savasta et de Mylène Bonnet *Petites formes autour d'une table* à partir de textes de Wajdi Maouwad. Elle écrit deux pièces : *Le Baiser, Quand la nuit tombe* ; et met en scène l'accordéoniste Sébastien Bertrand dans *Chemin de la Belle Etoile* et *Grande danse Connection Club*.

En 2016, elle co-écrit avec Yannick Jaulin et Angélique Clairand *Les Oisives*, qu'elle interprète également. Elle joue dans les spectacles *Lettres Jamais Ecrites* et *Nous, dans le désordre* mis en scène par Estelle Savasta. Elle vient de mettre en scène *Ombre et Le Livre Muet*, de Lamine Diagne, pour la compagnie de l'Enelle.

Matéo Thiollier-Serrano, acrobate et comédien (Nino)

Circassien spécialisé en mât chinois, il intègre le Centre des arts du cirque de Montpellier, avant de rejoindre l'Académie Fratellini pour trois années en tant qu'accro-danseur. Dans le cadre de ses études, il travaille avec Hantek Klemm dans *Hors-Jeux*, en tournée en Île-de-France, et avec Jani Nuutinen, en tournée sur *Nexon*. Il collabore sous la direction de Marie Rasposo à un apéro cirque à Saint-Denis. C'est à Fratellini qu'il rencontre Olivier Letellier dans une création à la Maison du conte, à Chevilly-Larue. Depuis 2019, il est comédien, danseur et acrobate. Il joue dans *Un furieux désir de bonheur*, de Catherine Verlaquet, mise en scène d'Olivier Letellier, chorégraphie de Sylvère Lamotte, créé au Grand T à Nantes. Il crée deux années de suite à Vannes et La Rochelle *Les Gros*, un spectacle en complicité avec deux compagnies de musique baroques (Les Basses réunies et Il Convito), avec Bruno Cocset (violoncelle). Il travaille avec la Compagnie Kor, de Jean Baptiste Diot dans *Fabrik*.

Titiane Berthol, assistante à la mise en scène

Musicienne de formation, **Titiane Berthol** découvre la pratique du théâtre au lycée, en option théâtre, où elle se passionne pour la mise en scène. Pendant son Master de Mise en scène à l'Université de Nanterre et à l'Université Libre de Bruxelles, elle découvre le travail d'éclairagiste avec Marie-Christine Soma et se forme à la technique sur le tas. Elle met en scène avec le collectif *C'est quand bientôt ?* qu'elle co-fonde, *Voyager* (2019) et *Les Vierges de Fer* (2022). En mise en scène au plateau comme dans le rapport aux publics qu'elle développe au sein de différents projets d'action culturelle, elle s'intéresse à la question du documentaire subjectif, et de l'écriture de soi et du réel.

Elle est également créatrice lumière pour des compagnies comme La Mesa Feliz, Cacho Fiol, Populo, Secteur.In.Verso, Fracas Lunaire, le comédien et metteur en scène Marcel Bozonnet, et la scénographe Petra Schnackenberg.

Ruppert Pupkin, *musique*

Sous le pseudonyme de **Ruppert Pupkin**, Emmanuelle Destremau se produit sur les scènes musicales et théâtrales en France, Suisse, Allemagne et Russie. Elle compose aussi pour le théâtre et le cinéma. Elle a réalisé sous son nom neuf documentaires de création à travers le monde, est aussi actrice au théâtre et au cinéma, autrice d'une quinzaine de pièces de théâtre et de scénarii.

Depuis 2010, elle crée des performances avec Fabrice Melquiot et co-dirige la compagnie l'Organisation avec Elodie Ségué. Son premier album *Run* sort le 10 juin 2016. Son deuxième album *Digital After Love* sort en 2019, album photo-musique créé avec le photographe Oan Kim avec qui elle reçoit le Prix SwissLife à 4 mains. Elle travaille pour la musique de plusieurs longs et courts métrages et spectacles, dont *Je ne suis pas un homme facile* d'Éléonore Pourriat (Netflix), *Felicità* de Bruno Merle ou encore *Nous, dans le désordre* d'Estelle Savasta.

Francois Gauthier Lafave, *scénographe*

Élève de L'École Boule, il débute en travaillant comme décorateur pour des défilés de mode, puis comme accessoiriste aux ateliers décor et costumes de l'Opéra Garnier. C'est en tant que tapissier machiniste qu'il intègre ensuite le Théâtre du Châtelet et le Théâtre des Amandiers. Il travaille aussi comme régisseur général auprès de nombreux metteurs en scène : Philippe Calvario, David Lescot, Florence Giorgetti, Robert Cantarella, Guillaume Vincent, Juha Pekka Marsalo, Jeanne Candel... Ses rencontres le mènent à signer les scénographies de multiples créations : *Parasites* mis en scène par Philippe Calvario, *Excédent de poids, insignifiant, amorphe* de Julien Lacroix, *Inventaires* de Robert Cantarella, *La tragédie du Belge* de Madame Lune, *Le Petit Claus et Le Grand Claus* de Guillaume Vincent, *Notre Printemps* Cie Das Plateau, *J'ai trop peur* de David Lescot... Il co-signe les décors des *Armoires normandes* des Chiens de Navarre et, avec Lisa Navarro, *Fugue* de Samuel Achache. Il crée son propre atelier de construction et réalise les décors de *Mimi* de Guillaume Vincent, *Marie Immaculée* compagnie le Toc, *Un roi vu du ciel* compagnie Sham, *Les rêves d'Anna* de Bérengère Vantusso.

Léa Maris, *lumières*

Après un diplôme des métiers d'art, elle intègre en 2011 le TNS en section régie. En 2013, elle suit la création lumière de *Par les villages*, auprès de Stéphanie Daniel, mis en scène par Stanislas Nordey au Palais des Papes d'Avignon. À sa sortie, elle occupe entre 2015 et 2018 le poste de régie générale du spectacle *Days of Nothing* de Mathieu Roy. Elle crée la lumière de diverses créations théâtrales et chorégraphiques : *Chearleader* et *Mesure pour mesure* de Karim Belkacem et Maud Blandel, *Touch down* de Maud Blandel, *Regarde les Lumières mon amour* de Marie Laure Crochant,

La loi de la gravité mis en scène par Anthony Thibaut, *La nuit animale* et *Chorea Lasciva* de Charles Chauvet, *La très bouleversante confession* mis en scène par le Collectif Nightshot. Elle crée l'éclairage des spectacles de danse du Collectif ÈS ainsi que les créations de Frederic Fisbach depuis 2018. En 2021 elle assure la conception des éclairages des créations de Elise Chatauret, de Alain Françon pour un seul en scène de Antoine Mathieu : *KOLIK*, ainsi que la création de Laetitia Guedon pour le Festival D'Avignon *Penthésilé-e-s*. Elle rejoint ensuite Estelle Savasta sur *L'endormi* et Ambre Kahan pour le Feuilleton Théâtral du Théâtre de la Croix rousse écrit par David Lescot.

Cécilia Galli, costumes

Elle a étudié la scénographie et les costumes à l'Académie des Beaux-Arts de Florence, puis au TNS dont elle sort diplômée en 2016. Outre la conception de costumes et de scénographies, Cécilia s'intéresse à la construction de décors, accessoires et masques, ainsi qu'à la peinture, la sculpture, la photographie et la vidéo. Elle se forme dans des théâtres italiens lyriques et de prose avant d'intégrer l'École du Théâtre National de Strasbourg. Au TNS, elle est costumière et scénographe avec Youssouf Abi-Ayad, Maëlle Dequiedt, Mathilde Delahaye, Caroline Guiela Nguyen, Julie Brochen, Christine Letailleur, Thomas Jolly. Depuis 2016, Cécilia travaille avec plusieurs metteurs en scène comme Lorraine de Sagazan, Benjamin Bouzy, Elie Guillou, Aurélie Drosch, Anissa Daaou, Manon Worms, Noël Casale, Jeanne Desoubieux, Estelle Savasta (*L'Endormi* et *Nous, dans le désordre*), Régis Hebette, Floriane Comméleran, Sarah Oppenheim, Jamie Bradley, Rachid Akbal, Bianca Chillemi. Toujours plus attirée par le croisement entre les disciplines du spectacle vivant, au-delà du théâtre elle s'intéresse à la photographie, la danse, la vidéo et le voyage, qui sont au centre de sa recherche artistique.